

Du buzz médiatique comme exposé des motifs de nos lois

Drôle d'époque. Alors que les bombes tombent sur Gaza, qu'il y a un bain de sang social dans la moitié de l'Europe, que l'autre moitié connaît la récession et/ou la régression, *Mise au point*, emblématique émission dominicale du service public, opte pour évoquer la question de la polémique dite du "sapin de Noël" et de la laïcité en ce dimanche 18 novembre 2012. Ce choix peut sembler anodin même si pour une émission qui prétend être en lien avec l'actualité hebdomadaire, des sujets comme la recrudescence du conflit israélo-palestinien suite à l'offensive de Tsahal du milieu de semaine ou les mobilisations syndicales européennes du mercredi 14 novembre auraient peut-être été plus pertinents à soumettre à débat.

LA TRADITION DU SAPIN

Pour ceux, hermétiques aux réseaux sociaux ou sempiternels distraits, à qui la polémique dite du "sapin" aurait pu échapper, elle peut se résumer en deux phases de temporalité. Premièrement, la Ville de Bruxelles décide d'innover et de ne plus recourir au traditionnel sapin de Noël en (vrai) bois mais à un simili-sapin en armature lumineuse pour décorer la Grand-Place durant la période des fêtes de fin d'année. Deuxièmement, avant même que l'innovation se concrétise, la rumeur enfle sur les réseaux sociaux : la Ville de Bruxelles a renoncé à son sapin "traditionnel" pour ménager les musulmans. Ces derniers, qui n'avaient rien demandé, se sont encore retrouvés mis sur la sellette par les instigateurs des pétitions qui, en quelques jours, ont rassem-

LA POLÉMIQUE DU "SAPIN DE NOËL" À BRUXELLES TÉMOIGNE, DANS NOTRE SOCIÉTÉ, D'UNE EXACERBATION DU RACISME ET DE LA DIMENSION RÉPRESSIVE DE L'ÉTAT.

Carlos Crespo
CSCE, rédacteur en chef de la revue *Ensemble!*

blé plusieurs milliers de signatures exigeant la préservation de "nos" traditions supposément menacées par "ces gens-là".

BOUCS ÉMISSAIRES ET MÉDIAS

En ces temps de crise et de crainte répandue pour l'avenir, les boucs émissaires servent régulièrement lors de diverses catharsis collectives où les frustrations et

dangereuses mettant à mal nos traditions, nos emplois, notre modèle de société ou notre sécurité. Les médias ont bien compris certains ressorts affectifs et psycho-sociaux dans la population et qui peuvent être porteurs en termes d'audiences audiovisuelle et télévisuelle et des ventes de journaux. Ainsi, certains faits divers qui objectivement peuvent sembler anodins ou peu intéressants sont

le suivant : une caméra cachée suit une jeune étudiante néerlandophone, Sophie Peeters, dans le quartier Anneesens en plein centre de Bruxelles. Tout au long du trajet, elle se fait aborder voire invectiver par des jeunes du quartier. Certains noms d'oiseaux fusent parfois, la violence verbale est perceptible. Les images sans surprise font le buzz : une jeune fille "bien de chez nous" molestée par des jeunes en grande partie issus de l'immigration, cela ne peut qu'être abondamment relayé. La presse en rajoute volontiers une couche : "Le film raconte le machisme au quotidien. Dans certains quartiers. Et le terrible recul de la liberté des femmes, en plein cœur de l'Europe. Elles n'ont qu'un choix : adapter leur façon de vivre ou partir, victimes d'un machisme assumé." **B**

"FLATTER LES INTUITIONS, LES INSTINCTS LES PLUS BASIQUES, PEUT BOOSTER L'AUDIMAT OU LES VENTES."

des peurs trouvent leur pleine expression. Certains médias l'ont bien compris mais aussi certains politiques et pas nécessairement uniquement ceux issus de formations populistes. Ainsi, c'est la députée du "respectable" CD&V Bianca Debaets qui a mis le feu aux poudres en invoquant la première, de fallacieux motifs religieux qui auraient justifié l'abandon du sapin traditionnel **A**.

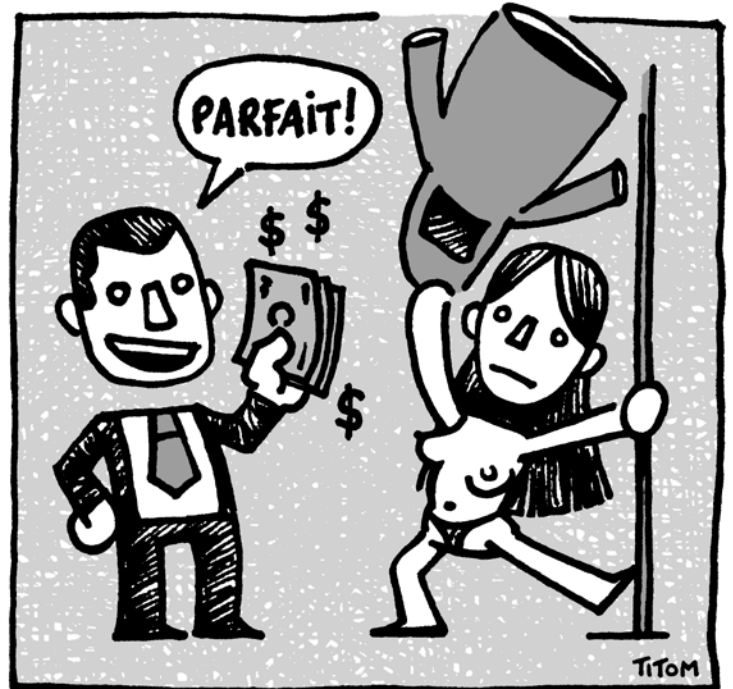
Certains groupes d'individus sont perçus en tant que classes

abondamment couverts s'ils sont conformes à certains clichés que certains leaders d'opinion s'essayent avec un certain succès à retranscrire en une certitude avérée produite par le "bon sens populaire". Flatter les intuitions pour ne pas écrire les instincts les plus basiques peut booster l'audimat ou les ventes.

DU FAIT DIVERS À LA LOI

Cela explique sans doute la surmédiation du documentaire "Femme de rue". Le contenu de celui-ci est

La Ministre de l'Intérieur, qui a toujours du répondant lorsqu'il s'agit de surfer sur la vague médiatique, annonce des mesures imminentes et qu'elle déposera "à la rentrée parlementaire, un projet de loi dans le but de définir légalement le concept de sexisme et, surtout, de défendre les victimes... Les remarques et injures sexistes doivent faire l'objet d'une condamnation sévère, qui rompt avec le



sentiment d'impunité bien présent actuellement, à Bruxelles comme ailleurs, via notamment les sanctions administratives qui doivent devenir une des priorités de la politique de respect et de lutte contre l'incivilité dans le cadre de la future législation communale" ①. Joëlle Milquet transforme pratiquement un buzz médiatique en un exposé des motifs pour une loi à élaborer immédiatement sans prendre le temps d'objectiver les faits. D'autres, comme Bianca Debaets, n'ont pas manqué l'occasion pour aller faire campagne, dans les jours qui ont suivi le reportage dans le quartier "Anneessens". ②

Y AURAIT-IL "SEXISME" ET... "SEXISME" ?

Il est évident que le sexisme et les violences physiques ou verbales faites aux femmes doivent être combattues avec fermeté. Toutefois certaines questions doivent être posées.

Tout d'abord, il convient de se demander si d'autres formes de harcèlement au moins aussi graves mais qui seraient plus difficilement "filmables" comme le harcèlement moral et/ou sexuel dans un cadre professionnel ne mériteraient pas une attention à tout le moins com-

parable. Les victimes y sont souvent moins en capacité de pouvoir mettre de la distance entre elles et leurs agresseurs avec qui elles ont parfois des liens de subordination. Le sexisme dans certains lieux de travail est-il plus facile à vivre pour les femmes qui y sont confrontées que le sexisme de rue ? Rien n'est moins sûr.

Enfin, pourquoi aborder le sexisme par le petit bout de la lorgnette alors que c'est une question qui dépasse les seules insultes de rue ? Du sexisme peut être identifié à différents niveaux (publicités sexistes, discriminations évidentes en fonction du sexe...), si on voulait le poser comme problème de société, n'était-il pas pertinent

conditionnelle de Michelle Martin,...) mais cela reste révélateur d'une dictature de l'émotion qui s'impose au détriment de la rationalité et de la proportionnalité nécessaire à l'élaboration de règles nécessaires à la vie en société. Dans une période économique troublée où le politique ne veut/peut trouver des solutions structurelles à la détérioration des conditions de vie des citoyens, la tentation d'apporter à bon compte des réponses à des prétendus vrais problèmes des gens ira en grandissant et la tendance à l'inflation de l'arsenal répressif pourrait bien être accrue. Affaire à suivre mais une chose est sûre: en cette drôle d'époque, mieux vaut ne pas faire partie des boucs émissaires. ■

“UNE DICTATURE DE L'ÉMOTION S'IMPOSE AU DÉTRIMENT DE LA RATIONALITÉ ET DE LA PROPORTIONNALITÉ NÉCESSAIRE À L'ÉLABORATION DE RÈGLES ORGANISANT LA VIE EN SOCIÉTÉ.”

Ensuite, quel est l'intérêt de généraliser un problème à partir d'événements ponctuels et localisés ? Sauf à vouloir mettre encore une fois en exergue les quartiers à problèmes et stigmatiser ceux qui cumulent déjà les problèmes (chômage, décrochage scolaire...), il aurait fallu objectiver la problématique du sexisme de rue sur base d'un travail de recherche sérieux sur plusieurs zones géographiques si on voulait réellement apporter des réponses pertinentes.

d'en faire un débat plus large que celui des sanctions à une certaines catégories de personnes auteurs de certains faits répréhensibles ?

LES VRAIS PROBLÈMES DES GENS...

Une nouvelle fois, l'Émocratie a pris le pas sur la Démocratie. Un emballement médiatique a suscité une évolution précipitée de la norme. Ce n'est pas la première fois (affaire homicide involontaire de Joe Van Hoolsbeeck, libération

① <http://www.lalibre.be/actu/belgique/article/777148/polemique-islamophobe-autour-du-sapin-de-la-grand-place.html>

② http://www.rtf.be/info/regions/detail_salope-pute-petasse-c-est-dur-d-etre-une-femme-en-rue-a-bruxelles?id=7810997

③ http://www.rtf.be/info/belgique/detail_sexisme-dans-la-rue-joelle-milquet-deposera-un-projet-de-loi?id=7811587

④ <http://www.levif.be/info/actualite/belgique/une-deputee-bruxelloise-en-campagne-contre-le-sexisme-place-anneessens/article-4000154617148.htm>